

9 octobre 2017

Millau : immersion dans l'œilleton de la prison, avec l'artiste Marion Lachaise

il y a 7 heures 0 Lola Cros



L'artiste plasticienne Marion Lachaise investit la vitrine de la Vrac jusqu'au 8 décembre.

LOLA CROS

[TWITTER](#)

Dans son exposition mêlant témoignages de détenus et photos, Marion Lachaise confronte l'histoire de la prison de Clairvaux et la réalité de la détention.

Son travail s'articule autour de la photographie et de la vidéo. Pourtant, parce qu'elle « transforme » systématiquement ce matériau, Marion Lachaise préfère se revendiquer « *artiste plasticienne* ».

Il y a quelques années, l'opportunité lui est donnée d'entrer dans la maison centrale de Clairvaux (Aube). Pour comprendre le lieu, Marion Lachaise va au-devant des détenus. Des détenus qu'elle va rencontrer régulièrement, autour d'ateliers créatifs. A Clairvaux, tous purgent de longues peines.

Elle va leur proposer de fabriquer un objet qui leur est cher. Puis, un à un, elle enregistre des entretiens dans lesquels ils se confient sur la détention.

« Plutôt que de leur demander pourquoi ils étaient là, je les ai questionnés sur leur façon de vivre, ou de survivre, en prison. Comment ils réagissent aux bruits, à la promiscuité, à la spatialité du lieu, par exemple », se souvient Marion Lachaise. De ces entretiens, l'artiste tire des « antiportraits », comprenez des vidéos préfilmées d'un visage, parfois d'un corps, projetées sur des objets mis en mouvement.

Parallèlement, Marion Lachaise accède à l'ancienne prison, à quelques dizaines de mètres de l'actuelle. Là, absorbée par les “œilletons” des surveillants, elle mène un projet photographique.

| Réalité augmentée

De ces deux temporalités, l'histoire de la prison et la réalité de l'enfermement aujourd'hui, Marion Lachaise édite un livre au format panoramique, intitulé *L'œil de Clairvaux*.

« *C'est un outil de réflexion, comme un théâtre en quatre volets, qui propose de traverser le grand cloître de l'ancienne prison. De s'arrêter devant les cages à poule et les cellules* », explique Marion Lachaise.

Une application (gratuite, “L'œil de Clairvaux”, disponible sur smartphone) permet ensuite de lire les antiportraits des détenus. En passant simplement le téléphone sur les pages du livre, de courtes vidéos se lancent. Et donnent une autre dimension au travail.

■ « A travers les murs »

C'est ainsi, autour de ce riche matériau, que l'artiste a imaginé la scénographie de la vitrine de la Vrac.

« *Comment traduire tout cela dans un espace où l'on ne peut pas rentrer, ni toucher ?* », s'interroge Marion Lachaise. La réponse réside dans le « *carcéroscope* », un « *appareil à voir l'invisible de la prison* » qui, elle l'espère, suscitera la curiosité des Millavois. « *L'objectif, continue Marion Lachaise, c'est de dire que ces détenus nous ressemblent. En les entendant partager leurs sensations, ils nous invitent à passer à travers les quinze murs qui nous séparent d'eux.* »

Place du Beffroi, jusqu'au 8 décembre. Vitrine éclairée tous les jours jusqu'à minuit. Le livre de Marion Lachaise est disponible dans toutes les librairies de Millau.